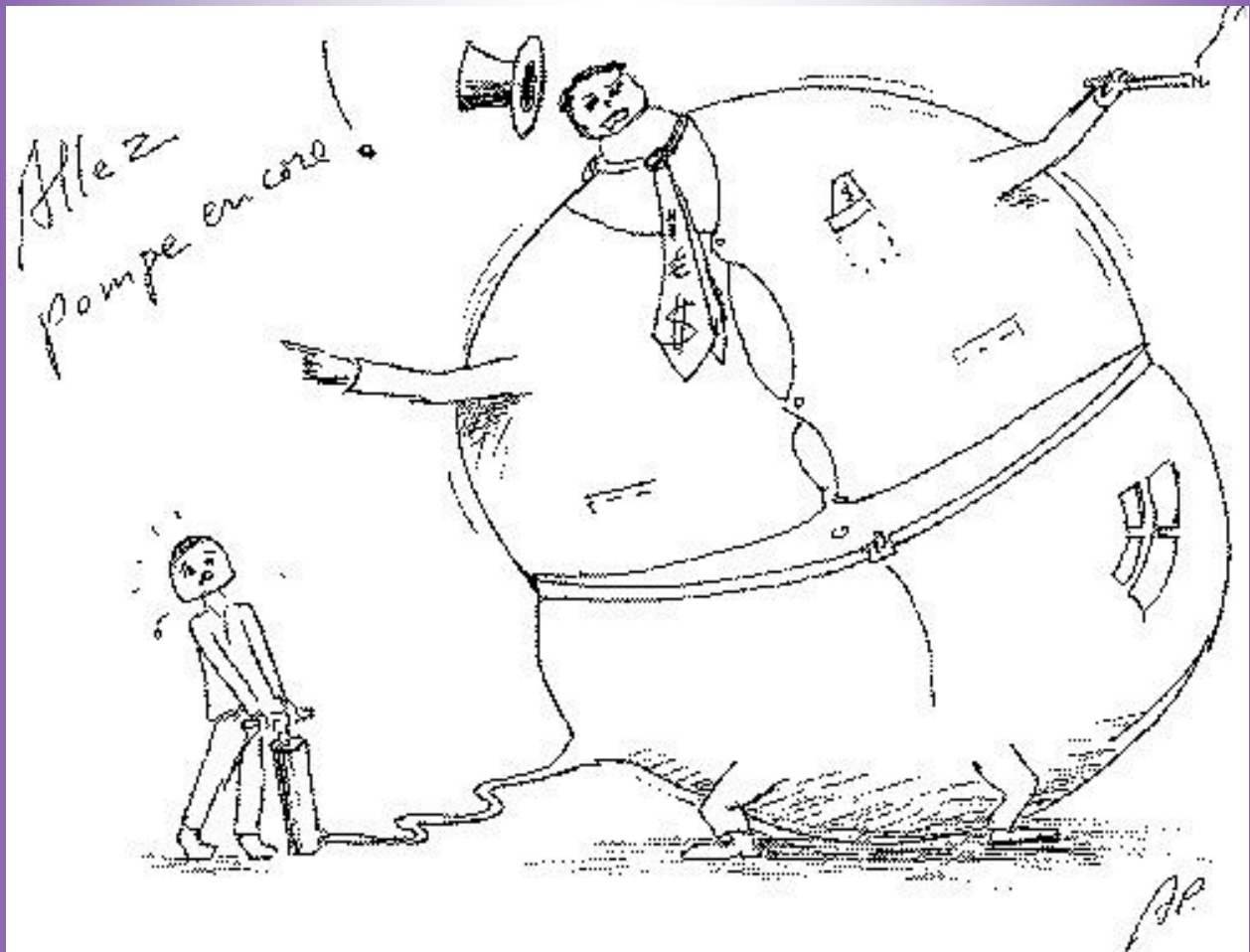
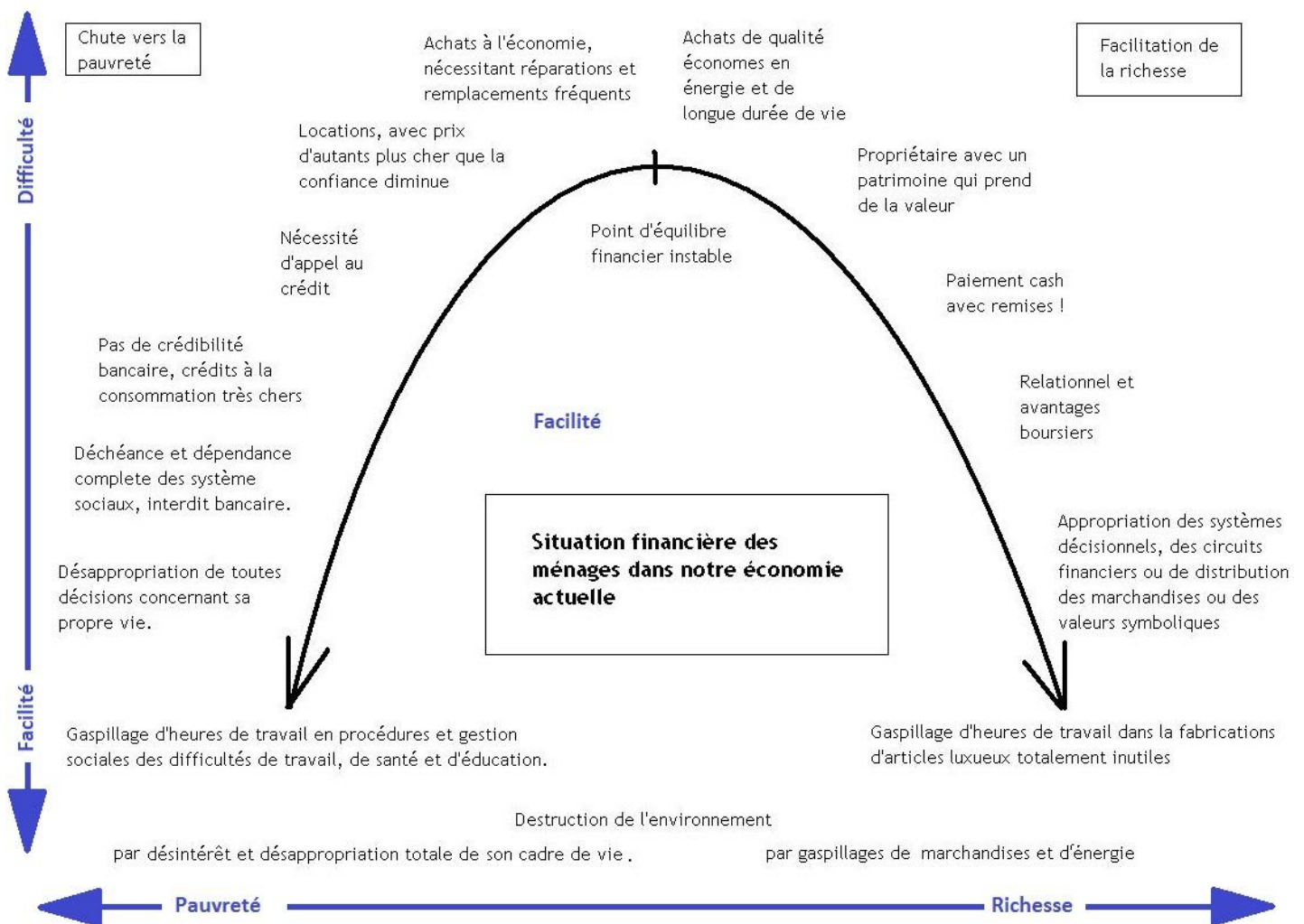


Racine de
notre désordre social :

La conception actuelle de l'économie



Le bonheur dépend
souvent d'un peu de sagesse,
une simple idée peut construire
de vrais paradis comme aux pires enfers,
alors réfléchir et comprendre reste
la solution face aux difficultés,
avant même toute action.



Constat du déséquilibre actuel de l'économie des ménages.

Oui je sais je me répète, mais j'insiste :

L'erreur fondamentale de notre système actuel est sa conception de l'économie : « La recherche du profit maximal » qui serait censée réguler automatiquement le marché par la concurrence libre et non faussée. La théorie de cette main invisible d'Adam Smith selon laquelle l'ensemble des actions individuelles des acteurs économiques, guidées (par définition) uniquement par l'intérêt personnel de chacun, contribuent à la richesse et au bien commun.

Pourtant la démonstration que c'est une absurdité est d'une évidente simplicité : Celui qui peut prêter de la monnaie peut le faire que s'il en a trop pour lui même, celui qui doit emprunter c'est forcément parce qu'il lui en manque, or le prêt à taux d'intérêt va demander à celui qui manque d'argent d'en rajouter dans la poche de celui qui en trop ! C'est mathématiquement un processus divergent qui fini nécessairement par mettre toute la monnaie disponible dans la même poche.

Autre démonstration mettez sur une plage deux vendeurs de glace chacun sur leur moitié, le commerçant se rend vite compte que plus il se rapproche du centre plus il augmente sa clientèle et en piquant une partie de celle de son collègue, qui pour se défendre fera aussi le même calcul, en fin de compte les deux concurrents sont au milieu de la plage ce qui ne contribue certainement pas à la qualité de service pour tous les baigneurs.

Encore une démonstration logique : L'entrepreneur doit faire vivre son entreprise et pour cela il faut réaliser une marge bénéficiaire, il n'y a donc que deux solutions : vendre ses production plus chères qu'elles ne valent ou

payer les employés qui produisent moins cher que ce qu'ils rapportent. Mais si toutes les entreprises font la même chose, la somme de tous les salaires versés ne peut pas payer la somme de toutes les marchandises produites. Il faut bien que quelque part cette différence se paie : C'est le principe de l'endettement qui ne peut que croître indéfiniment, jusqu'aux chiffres délirants actuels. Cela est permis par la monnaie fiduciaire construite sur la seule confiance en ceux qui l'émettent qui sont d'ailleurs ceux-là mêmes qui vivent du commerce de la monnaie devenant ainsi juge et partie, créant le plus formidable conflit d'intérêt de tous les temps.

Autres conséquence de cette définition fausse de l'économie : Pour maintenir un profit maximal, il faut combattre tout ce qui est recyclage, réparation, bénévolat, dons, simplicité pour privilégier la consommation, le gaspillage, les effets de mode, l'évolution des normes, l'obsolescence plus ou moins programmée, la santé défaillante et pourquoi pas les guerres. Respecter la nature coûte des bénéfices alors les pollutions deviennent un dégât collatéral normale l

Et pour imposer cela la publicité devient essentielle faisant appel aux pulsions humaines les moins honorables, la prétention, le confort, la facilité, la paresse, la séduction, l'envie. Cette publicité est tellement envahissante, que les medias interrompent les plus beaux films ou les meilleures interviews ou reportages pour imposer les slogans publicitaires partout où c'est possible, transmettant inconsciemment aux enfants qu'il est plus important d'acheter que d'écouter.

L'appropriation sans limites ni devoirs des ressources en eaux, en terres agricoles, des produits de la mer, des extractions minières ou d'énergie, et même des moyens de communications conduisant à des monopoles autant gonflés d'injustice que d'immoralité, pillant la planète.

Un cyclone de dettes pourrit le monde : Les banques prêtent aux états qui prêtent aux entreprises, qui rémunèrent aux actionnaires qui placent leur argent dans les banques. Et ce circuit tourne de plus en plus vite de plus en plus puissant détruisant toute la planète sur son passage.

Comment casser cette logique infernale ?

Intéressons nous à l'écologie qui depuis la nuit des temps a réussi à faire vivre ensemble de façon assez réussie des espèces vivantes pourtant très différentes pour obtenir un spectacle naturel plutôt réussi. Cette science nous définit un certain nombre de lois qui peuvent tout à fait s'appliquer à l'économie.

Constatons que toute espèce vivante a un prédateur, limitant sa prolifération, elle même limitant la prolifération de son prédateur dès qu'elle ne suffit plus à le nourrir. Constatons aussi que nulle espèce vivante ne s'approprie plus que ce dont elle a besoin, permettant un équilibre des territoires.

Constatons même que la loi de la jungle c'est bien sûr les 30 secondes spectaculaire de violence du lion sur la gazelle la plus faible du troupeau, mais c'est surtout la semaine de famine du lion rassasié en homéostasie avec son environnement, contrairement à l'homme qui cherche toujours à en avoir plus.

Appliquons ces lois écologiques : Nous devons reconstruire un système économique qui ne se donne plus pour objectif « La recherche du profit maximal », mais sur une toute autre conception de l'économie : « La recherche de l'équilibre des échanges »

Interdire à quiconque de posséder plus que ce dont il a besoin : Au lieu que le pauvre enrichisse le riche en louant des logements de rapport, chacun devient propriétaire de sa maison.

Au lieu de payer fort cher ceux qui ont de l'influence, chacun touche sa part de la production collective proportionnelle à son mérite mais sans plus : un accès universel et inconditionnel. De chacun aux richesses collectives soit par un revenu universel soit par un accès gratuit aux services minimums.

Au lieu de faire payer moins cher sous prétexte de grandes quantités des marchandises ou services, c'est un coût gratuit pour le minimum nécessaire et de plus en plus cher dès que ce minimum est de plus en plus dépassé.

Aujourd'hui les hasards de la naissance ou de la vie nous font tomber dans la misère où tout devient plus laborieux et plus cher à cause des frais de crédits, jusqu'à dépendre des aides sociales au point de perdre toute autonomie.

Ou tomber dans la richesse où relations, facilités et moyens permettent de profiter du travail des autres et même tout payer moins cher, jusqu'à l'évasion fiscale.

Inversons cette logique pour que devenir plus riche reste possible mais avec toujours plus d'énergie, de compétences ou même de chance, et choisir de vivre simplement est possible mais à condition de vraiment faire

ce choix d'ascétisme. Pour enfin donner le droit à la richesse comme le droit à la paresse.

Faire des lois pour que celui qui a plus soit incité à aider celui qui a moins, non pour en tirer un bénéfice égoïste mais pour en obtenir un bénéfice social : Nous seront toujours plus en sécurité avec des voisins heureux que derrière des barbelés, des policiers et des caméras de surveillance.

Au lieu de mettre de l'argent de côté, pour nos vieux jours privant nos descendants des moyens de réussir leur vie aujourd'hui, pour que plus tard ils vous soutiennent car ils en auront les moyens et la reconnaissance nécessaire, c'est choisir la retraite par répartition et non par capitalisation.

Ne plus distinguer travail déclaré bénévolat ou travail au noir, puisque « tout travail mérite salaire », tout citoyen qui produit des biens ou des services mérite le respect quel que soit son statut, s'il faut prendre des taxes pour les travaux et services collectifs prélevons les directement sur les mouvements monétaires bancaires ainsi chacun paiera en exacte proportion de ses moyens, même en cas d'activités illégales !

La bonne santé deviendra sera un objectif utile à tous car l'échange d'information n'est plus freiné par une recherche de profits issus de brevets et de secrets, alors que la mauvaise santé est actuellement indispensable aux profits médicaux.

La passion de comprendre et de chercher prime sur la recherche de salaire pour tant de scientifiques, pourtant la

logique actuelle les bride par des montagnes de paperasses, autorisations et recherche de financements.

Celui qui vend un bien en est dépossédé en échange d'un peu de monnaie, celui qui vend un savoir garde tout son bien et même s'enrichi des remarques de son client !

Alors diffusons ce savoir, cette philosophie de vie, ces rêves, cette utopie, car nos bonheurs d'aujourd'hui sont issus des utopies de nos parents.

Puisque les circuits monétaires nous volent, essayons autant que possible de donner ce que nous produisons et acceptons ce qu'on nous donne. Même s'il y a dix pour cent de voleurs parmi nous, ils nous couteront moins cher que les 20% de tva dilapidés en fonctionnement d'états plus soucieux de leur puissance que du bonheur de leurs citoyens !

Alors reconstruisons toutes nos lois économiques, sociales et même démocratiques sur ce simple changement de définition :

**Le but de l'économie n'est pas
la recherche du rendement maximal
mais
la recherche de l'équilibre des échanges.**